

502/98

le mètre

sommaire

- 3 Travailler autrement
- 4 Les droits de l'enfant
- 11 La photographie, un art moyen

Février 1978

édition de LILLE

Pas possible d'attendre

déclare Pierre MAUROY

lors de la dernière séance du conseil municipal



A l'heure où le Conseil Municipal de Lille se réunit, le pays vit un moment important de son histoire. Depuis des années, la droite gouverne, alors que tout est possible aujourd'hui, et tout est encore possible pour la victoire de l'Union de la Gauche. Il n'est pas dans nos habitudes de mélanger les affaires municipales et les problèmes nationaux, mais il serait contre nature, alors que les élections municipales de mars dernier se sont déroulées dans la clarté des engagements, alors que nous avons ensemble levé l'espérance pour le devenir de Lille et pour le devenir de la France, d'oublier aujourd'hui que l'action municipale de demain sera largement influencée par le choix que les Français feront en mars prochain.

C'est la crise. Le capitalisme, comme toujours ne connaît qu'une loi, celle du profit, et chercher à tirer plus de profit du travail des hommes. Nos gouvernants accusent la croissance dont, hier ils ont exagéré le rythme. Le coupable, ce n'est pas le progrès que les hommes ont fait, mais plutôt l'insuffisance du progrès dans une France inégale qui a notoirement rendu les riches plus riches et les pauvres plus pauvres.

Une France inégale dont l'Etat, au nom d'une majorité maintenant disloquée a utilisé sa force ailleurs qu'au service des faibles, aujourd'hui plus faibles et plus démunis. Nous connaissons toutes ces catégories à travers toutes nos activités municipales, les chômeurs nombreux, les smicarts, les personnes âgées, les jeunes qui attendent un emploi, les femmes qui travaillent dans les emplois peu rémunérés, les immigrés. Le système laisse souiller l'eau, l'air, les sols, saccager les lieux les plus précieux que la nature nous a donnés, qui sont le cadre irremplaçable de la vie humaine.

La ville n'a pas été épargnée. Soumise à des politiques de plans et de contre-plans nationaux, elle est passée du parti-pris d'aménagements dans l'opulence (toujours contredite d'ailleurs) au parti-pris d'aménagements dans l'austérité. Faute de leur donner les moyens en particulier financiers, par une réforme des finances locales, les conseils municipaux n'ont pas eu la liberté et la responsabilité de mener une politique citadine du quotidien et de la ville en harmonie avec les aspirations profondes de la population, dont les

élus locaux au premier degré sont en toute hypothèse les vrais représentants et les meilleurs messagers.

Plus l'humanité se donne les moyens de sa libération, plus elle est niée par ceux qui détiennent les instruments de la puissance, l'argent d'abord, l'argent qui semble aujourd'hui faire et défaire le destin des personnes, des villes, des peuples.

Mais les malheurs ne sont pas une fatalité, le système économique et son usage en arrivent au point où ces injustices et ces incohérences mêmes le rendent insupportable et préparent sa propre perte.

A chacun ses responsabilités

Ce spectacle est une raison supplémentaire pour agir et imposer le changement. Le changement sur le plan municipal sera fonction du changement sur le plan national. Que chacun prenne ses responsabilités. Les socialistes, en tout cas, ont pris les leurs.

En tant que maire socialiste (pour avoir conduit cette liste à la bataille des municipales) je dis, avec les socialistes, aux personnalités qui partagent la gestion communale avec nous, que leurs luttes pour le changement sont conformes aux engagements locaux d'avant mars 1977. Même si elles ne partagent pas complètement nos idées, elles sont trop préoccupées des besoins locaux pour ne pas aspirer à de grands changements et à de grandes incidences, en toute hypothèse, quant aux répercussions sur l'action municipale.

Les socialistes disent aux radicaux de gauche : solidarité dans l'union et action dans tous les domaines sur tous les points.

Les socialistes disent aux communistes, avec qui les histoires communes faites du meilleur et faites aussi de beaucoup de difficultés, qu'une page nouvelle a été tournée en Juin 1972, avec la signature du programme commun. Ce programme est un traité qui ne supprime pas les différences, qui n'hypothèque pas l'idée que chacun se fait de son avenir, de la réalisation de cet avenir.

Mais il est une pressante invitation à l'union et il implique que chaque partenaire ait pour la France, pour les Français et pour les travailleurs une motivation plus forte encore que pour son propre parti.

Il est surtout une invitation pressante à ne pas remettre à plus tard le changement possible en mars. Car il n'est pas possible d'attendre :

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE pour le S.M.I.C. pour tous ceux qui souhaitent avoir 2.400 F par mois. Vous savez ce dont ils disposent maintenant, à travers nos activités municipales, nous voyons ces misères.

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE pour ceux qui espèrent une retraite à 55 ans pour les femmes, et 60 ans pour les hommes.

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE pour tous ceux qui aimeraient profiter davantage du temps qui passe et bénéficier en particulier de la 5ème semaine de congés.

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE pour tous ceux qui se plaignent des impôts locaux, des impôts en général, et en particulier les familles qui reçoivent des allocations familiales qui sont en-dessous de ce qu'il serait nécessaire de leur accorder. La victoire de la gauche en mars, c'est une augmentation de 50 % de ces allocations familiales.

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE pour toutes les personnes âgées que les uns et les autres nous avons rencontrées avant Noël, avant le premier jour de l'an, dont nous avons pu mesurer la misère et pour certains la détresse.

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE lorsque l'on sait qu'une victoire de la gauche en mars c'est pour eux, et en quelques étapes rapidement franchies, une allocation qui représentera 80 % du S.M.I.C., et qui sera, par conséquent, bien supérieure à ce qu'ils ont actuellement.

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE pour les chômeurs nombreux, ceux pour lesquels nous faisons une déclaration (et c'est bien légitime) chaque fois que nous réunissons cette assemblée.

Suite page 2 >>>

SP SHOP PHOTO

La maison des grandes marques
1^{er} grand centre photo-ciné du Nord

10-12, rue du Priez — 59000 LILLE

Tél. 55.16.40

◀◀ Suite de la première page

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE pour que soit mise en place une politique qui, d'ailleurs, ne donnera pas les effets immédiats de plein emploi.

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE non plus pour la réforme des finances locales. Chaque année, la ritournelle de la réforme des finances locales revient dans nos préoccupations et vous vous exprimez au niveau des groupes, au niveau de vos personnes, en sachant bien que sur ce plan-là, le changement est certainement le grand changement sur le plan des finances locales.

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE pour la réforme régionale.

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE pour une nouvelle politique du logement. Nous avons des discussions entre nous sur l'application d'une politique du logement telle qu'elle est imposée aux collectivités locales, et que nous n'acceptons ni les uns ni les autres. Les discussions seraient plus faciles s'il y avait une autre politique du logement.

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE pour une nouvelle politique de cadre de vie et d'environnement.

PAS POSSIBLE D'ATTENDRE non plus, encore que là nous puissions prendre des initiatives, et nous ne manquerons pas d'en prendre — si elles dépendent de nous — pour une nouvelle citoyenneté, c'est-à-dire appliquer la décentralisation sur le plan de l'Etat, l'appliquer nous-mêmes sur le plan de ville, appliquer la concertation et la participation.

Devant ce grand dessein et destin qui s'ouvre à la France, chacun sera jugé à sa propre œuvre, sur des actions simples.

Pour avoir la victoire en mars prochain, c'est le désistement au soir du premier tour, conformément à la vieille règle de la république et de la gauche. C'est aussi avoir la volonté de constituer le gouvernement de la gauche, pour honorer le suffrage universel (si le désir est d'avoir le suffrage universel, bien sûr) et de respecter la loi, y compris dans la répartition des responsabilités, des choix de la politique gouvernementale.

Nous ne sommes pas ici, mes chers collègues, élus municipaux et élus sur une liste qui a clairement

dit les choses et fixé les objectifs, nous ne sommes pas les petites mains de la politique française, et pas davantage, pour l'éternité, le contre-poids aux injustices d'une politique de droite, sur le plan national qui serait tempérée sur le plan municipal par des conseils municipaux de gauche.

Respectueux des lois de la République et des résultats du suffrage, quels qu'ils soient, nous entendons jusqu'en mars, être les artisans du changement. Une politique d'union implique des choix, implique des comportements. A chacun sa liberté, mais aussi à chacun ses responsabilités. Nous avons été fidèles au rendez-vous de la gauche en mars 1977 qui a été le grand succès que vous connaissez à Lille et ailleurs, et, pour un court instant, le maire de Lille, dans la tradition socialiste de cette ville, entend dire que nous serons fidèles au rendez-vous de mars 1978, avec tous les engagements que cela implique.

Pierre MAUROY
député-maire

Accepter de gouverner

Lors d'une récente conférence de presse, à Paris, M. Georges Marchais parlait de « nos camarades socialistes ». Une journaliste lui posa la question : « Quand vous employez le terme camarade, n'est-ce pas un lapsus ? ... ».

L'anecdote est significative. En effet, c'est une formule qui depuis un certain temps n'apparaissait plus dans les discours ou plutôt les diatribes du P.C. On s'était habitué à entendre de longs exposés qui étaient consacrés essentiellement à critiquer M. Mitterrand et le parti socialiste. Et on ne comprenait pas cette volonté manifeste de dénigrement qui se terminait invariablement par... un appel à l'union ! On comprenait si peu que la population dans son ensemble n'a pas admis les thèses du P.C. et qu'elle a persisté à voir dans son attitude la cause première de la rupture des pourparlers en septembre dernier.

Les sondages ont traduit cela. Et c'est sans doute ce qui explique que le P.C. aujourd'hui tout en tenant au fond le même discours, y met plus de forme. Et il a bien soin de réaffirmer qu'il souhaite participer à un gouvernement de la Gauche. Car on n'a pas oublié que M. Marchais proclamait naguère : « Si ce n'est pas maintenant, ce sera pour une

autre fois ». Ce qui signifiait que le P.C. n'était guère pressé d'aller au pouvoir. En un mot comme en cent, cela a paru dans l'opinion publique comme une dérobade. Partant de là, on peut alors afficher les objectifs les plus mirobolants et promettre tout à tous...

Voter le budget

Ce coup de frein du P.C., qui est bien entendu présenté comme un souci d'aller plus loin et d'obtenir plus (au risque de tout perdre) s'observe aussi au plan local, dans les communes dirigées par l'Union de la Gauche. M. Pierre Mauroy a mis récemment les communistes en garde : il y a effectivement une relation entre le débat soulevé au plan national et la gestion des communes par le P.S. et le P.C. Les communistes disent qu'il ne faut pas mélanger les choses et que la querelle sur le programme commun ne concerne pas les mairies - Voir ! Avant les municipales, souvenez-vous, le P.C. prétendait le contraire, en affirmant que s'il n'y avait pas d'accord dans les communes il ne pouvait pas y avoir accord pour aller au gouvernement.

Mais le débat intervient toujours pour le budget. L'offensive est toujours la même :

on refuse les impôts. Mais par ailleurs on réclame tout et tout de suite en disant : l'Etat doit payer. Mais quand l'Etat paie, qui supporte les frais ? N'est-ce pas aussi le contribuable ? Si socialistes et communistes sont unanimes pour maîtriser au mieux la pression fiscale, demander plus de moyens pour les communes, ils sont obligés d'assurer la gestion des villes dont ils ont la charge. Alors, il faut bien un budget, il faut bien, hélas ! subir l'inflation que, ni l'un ni l'autre n'ont voulu. Il faut en un mot prendre ses responsabilités. Or, le P.C. reste sur la touche. La preuve : il s'abstient dans les votes importants. Au conseil régional il s'est abstenu de voter le budget : la différence entre ses positions et celles du P.S. portait finalement sur 1,80 en moyenne par an et par habitant, pour la pression fiscale. N'est-ce pas un prétexte ? Fallait-il pour cela tout remettre en cause et notamment le schéma sur les transports dont l'intérêt est évident ne serait-ce que par les emplois qu'il procure ? Si le P.S. avait adopté l'attitude du P.C. quelle serait la situation pour tous les équipements en cours de réalisation dans la région ?

Le maire de Villeneuve d'Ascq, M. Gérard Caudron, dans un texte intitulé « Lettre ouverte d'un nouveau maire », a exposé ses réflexions à ce sujet.

« Si refuser un budget présenté par un maire socialiste, après une préparation démocratique n'a pas pour objet de lui faire supporter seul l'impopularité des impôts, il s'agit alors peut-être d'une peur devant la prise de responsabilités, une crainte d'assurer toutes les conséquences d'une décision, d'un refus de faire des choix. Cet état d'esprit serait grave car il risquerait de bloquer toute action quelle que soit son niveau ».

Ne pas s'abstenir

On peut retourner la question dans tous les sens et prêter une oreille attentive aux discours du P.C., le doute reste : le P.C. souhaite-t-il vraiment la victoire de la gauche ? Veut-il vraiment gouverner ? Oui ? Alors qu'il commence par accepter de gouverner les communes au lieu de se réfugier dans l'abstention. Et cela n'implique aucun abandon des positions des partis de gauche. Il n'est pas de baguette magique pour construire le socialisme. Le combat sera long et difficile. Est-il concevable qu'on ne sache même pas si le P.C. se désistait au second tour en mars pour les candidats de la gauche les mieux placés ? Vraiment, une clarification s'impose.



UNE GRANDE MAISON A UN PRIX G.M.F.

Le SEMI G.M.F. est heureux de vous annoncer la naissance de



CAMEE Type V
à partir de 147.400 F*

Existe aussi en Type VI et VII



ESPACE Type V
à partir de 137.200 F*

Existe aussi en Type IV et VI

Renseignements à G.M.F. SEMI :
136, Rue Nationale — 59000 LILLE — Tél. (20) 52.99.54 et 54.56.85

Nom

Adresse

Code Postal

Possède un terrain OUI NON Dépt

Désire recevoir votre documentation gratuite sur :
☐ Vos maisons individuelles
☐ Vos Résidences-villages de la région de

Prénom

Ville

Dépt

Désire recevoir la visite d'un de vos attachés-conseils, sans engagement de ma part.

Métro

BURIE MENUISIER

16, rue du Magasin - LILLE - Tél. 55.22.39

AGENCEMENT HOTELIER

Chaînes NOVOTEL — HOLIDAY-INN
IBIS — MERCURE
FRANCE et GUADELOUPE — BENELUX — CONGO
GABON — EMIRATS ARABES UNIS

DES PLACEMENTS QUI RAPPORTENT

TAUX ACTUARIEL BRUT 10,09 %
Rendement net annuel 6,60 %



CREDIT MUNICIPAL de LILLE

27bis, Rue des Tours — Tél. 55.14.39

Travailler autrement

MARS 1978 : les Françaises et les Français choisiront. Au-delà du fracas de la politique politicienne et du tumulte entretenu par les médias mobilisées, ils décideront pour leur avenir.

La majorité d'entre-eux a déjà marqué sa volonté de changement et a montré l'espoir qu'elle mettait dans le projet de société des Socialistes.

A travers l'expérience quotidienne des luttes, se développe partout en France une prise de conscience politique, porteuse de volontés nouvelles. Davantage de libertés, surtout de libertés concrètes, la démocratie vécue au quotidien, dans les lieux où l'on habite, là où l'on travaille, dans les loisirs, voilà les revendications profondes des Français qui veulent dès la victoire de la Gauche, commencer à « vivre autrement ».

Pour les Socialistes, démocratie économique et démocratie politique sont indissociables ; leur développement conjoint implique que chaque travailleur, chaque citoyen ait, à tous les niveaux, la possibilité et les moyens d'être partie prenante à l'élaboration des décisions, au choix des moyens, au contrôle de l'exécution et des résultats.

Dans la société capitaliste, l'entreprise est le lieu privilégié de l'exploitation et de l'oppression, c'est là que naissent les privilèges et les injustices.

Plus que la plupart de ses homologues occidentaux, le patron français se veut « de droit divin ». Il décide de tout : il embauche, il licencie, il choisit d'investir ou non, il oriente la production, fixe les prix et les salaires. Quand les difficultés arrivent, il dépose son bilan, abandonnant ainsi les travailleurs à leur sort. Il déplace ses capitaux là où il veut et exerce si bon lui semble, son droit ultime, celui de « fabriquer » quelques chômeurs supplémentaires.

L'intervention de plus en plus étendue et active des travailleurs dans la gestion des entreprises est ainsi devenue une exigence majeure de notre temps.

Prenant appui sur un large secteur public et nationalisé, le gouvernement de Gauche, animé par les Socialistes, favorisera en droit et en fait le développement des forces démocratiques de gestion, et ce, par une série de propositions très concrètes. Dans le secteur public et nationalisé, les représentants élus des travailleurs compo-



seront au moins le tiers des membres des conseils d'administration ou des conseils de surveillance. Leur rôle sera d'autant plus important que les entreprises nationalisées disposeront d'une réelle autonomie de gestion. Dans le cadre de la planification, elles détermineront leur politique, décideront notamment de leur programme, de leur budget, de leurs marchés.

Dans l'ensemble des entreprises, les travailleurs seront régulièrement consultés sur les questions touchant à leurs conditions de travail et à la marche de l'entreprise.

Ainsi, les comités d'entreprise et d'établissement verront une extension de leur rôle

dans tous les domaines : ils seront **obligatoirement** consultés avant toute mesure concernant l'embauche, le licenciement, l'affectation aux postes de travail, les mutations, la classification, la détermination des cadences.

Ils seront d'autre part informés au préalable de tous les projets économiques et financiers, sur les programmes d'investissement, la politique de rémunération et de formation.

Le droit à l'information sera rendu effectif par la suppression du secret des comptes et documents de gestion, mais aussi par les réunions du personnel sur les lieux de travail.



LECLERCQ et LACQUEMENT

CHOIX IMPORTANT en

★ **OR**
★ **BIJOUX**
★ **MONTRES**

42, Rue des Postes - LILLE

Plein Centre, rue Gambetta



OPTIQUE GAMBETTA Tél. 57.15.40
249-251, rue L. Gambetta - LILLE

A. VASSEUR
OPTICIENS

ATOI : parce que 2 verres et une monture ne font pas forcément une bonne lunette !

Les droits d'organisation et d'expression des partis politiques sur le lieu du travail seront reconnus et garantis.

Les montants réels des salaires, primes, gratifications et avantages seront portés à la connaissance du comité d'entreprise.

Le lock-out sera interdit et le licenciement cessera d'être un droit discrétionnaire de l'employeur. A cet effet, la loi rétablira la nécessité de la demande d'autorisation préalable à l'Inspection du Travail. Tout licenciement individuel ou collectif pour motif économique devra s'accompagner d'une mesure de reclassement préalable dans des conditions équivalentes.

Ces premières mesures parmi d'autres seront un point de départ important vers le développement de nouvelles structures de pouvoir dans l'entreprise. Le Parti Socialiste refuse que la nationalisation se confonde avec l'étatisation. C'est pourquoi il veut engager dès l'arrivée d'un gouvernement de Gauche au pouvoir, un processus qui ouvre de nouvelles voies à la responsabilité des travailleurs et de leurs organisations dans l'entreprise.

L'exigence de travailler autrement qui s'exprime de plus en plus massivement, sera enfin concrétisée.

Bernard DEROSIER

Conseiller Général
Adjoint au Maire de Lille-Hellemmes

CONFECTION **urinel**
MASCULINE
EN GROS

169, Rue de Paris - LILLE - Tél. 52.73.03



Palais de la pêche

10, Rue Lepelletier
LILLE - Tél. 55.18.72

Poissons Exotiques - Poissons de Coraux
Grand Choix d'Aquariums

Installations et Décorations à domicile

Votre futur logement est dans l'une de nos réalisations à VILLENEUVE D'ASCQ :

— Quartier du Château
La CHATELLENIE

Votre maison individuelle dans un quartier privilégié entre un château, un lac et un charmant village entourant sa place et son église.
Livraison en cours.

Le BOUT du LAC

A 100 mètres du Lac du Château, l'architecture nouvelle donne à chaque logement, jardin ou vaste terrasse.
Livraison 2ème trimestre 1978.

Renseignements sur place :

Tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 14 h 30 à 18 h 30.

et :



— Quartier de la Cousinerie
Le HAMEAU du PETIT CHENE

Toute une gamme de maisons avec dépendances, groupées autour de plusieurs placettes fleuries.
Livraison en cours.



Prêt du Crédit Foncier de France et facilités de paiement sur 20 ans au meilleur taux.

La MAISON du G. SCIC
56, AVENUE KENNEDY
59000 LILLE
Tél. 52.44.49

Les droits de l'enfant

Dans notre pays, lassé d'illusions et fatigué de discours, LA FAMILLE fournit de temps à autre - et en période électorale de préférence - le thème de discours officiels, démagogiques et velléitaires, marqués le plus souvent par la nostalgie d'une structure chargée de transmettre un certain ordre social qui n'a plus aujourd'hui grand rapport avec la réalité.

Pourtant, la famille constitue une réalité sociale, qui se porte mieux qu'on ne le dit parfois, et elle continue d'être le lieu privilégié des relations personnelles et affectives, irremplaçables, entre adultes, entre enfants, entre générations. Dans nos sociétés froides, elle reste le lieu de la chaleur et de la tendresse, le lieu où l'on peut être reconnu et aimé pour soi-même.

Mais la famille connaît des difficultés. Elle souffre de ne pas être acceptée dans la diversité de ses formes et de ses fonctions. Elle est aux prises, dans le système actuel, avec des problèmes de revenus d'autant plus graves qu'elle compte un nombre plus élevé d'enfants. Les prestations sont dévalorisées, la fiscalité inéquitable. Les gouvernements de la Ve République portent la responsabilité d'une accentuation des inégalités sociales dont les enfants sont, à la fois, facteurs et victimes.

Il est absolument nécessaire de créer les conditions qui permettent d'envisager avec confiance d'avoir des enfants et c'est, d'abord, le rôle d'une politique économique et sociale d'ensemble : il doit y avoir une dimension familiale dans tous les domaines, qu'il s'agisse des conditions de travail, de l'habitat, de la santé, de l'éducation, de la culture et des loisirs, de la fiscalité, etc...

Mais il est évident que pour répondre aux problèmes posés par la présence d'enfants dans un foyer des mesures spécifiques

sont nécessaires : compensation des charges, par une politique renouée et simplifiée des prestations familiales, amélioration du cadre de vie des enfants, création des conditions d'une égalité et d'une équivalence réelles (qui ne sauraient se confondre avec une impossible identité) entre la femme et l'homme.

Les prestations familiales

Notre système de prestations familiales a atteint un degré de sophistication et de complexité insupportables. Il compte actuellement 22 prestations différentes, s'accompagnant évidemment de multiples formulaires et pièces justificatives à fournir. Leur montant est calculé à partir de bases mensuelles distinctes, qui évoluent différemment ; leur attribution, qui fait l'objet de nombreuses conditions restrictives, est liée à une nature et à des plafonds de ressources différentes ; leur montant n'est pas le même suivant que le chef de famille est salarié ou non...

De nombreux allocataires sont décontenancés et certains même, souvent parmi les plus démunis, ne font pas valoir leurs droits, soit par manque d'information, soit parce qu'ils sont rebutés par la complexité de la législation.

D'autre part, la dégradation des allocations familiales par rapport aux salaires est constamment dénoncée : ces prestations représentaient 5,5 % du revenu brut des ménages en 1956, et 3,23 % seulement en 1973 ; en valeur relative, la diminution a donc été de 40 %. Pour que ces prestations retrouvent simplement le niveau de 1962, il faudrait qu'elles soient augmentées de 25 %. Leur volume relatif, qui ne cesse de diminuer, conduit en fait à une législation d'assistance. Il leur est de plus en plus demandé de jouer un rôle fiscal alors que c'est normalement à

l'impôt d'opérer la redistribution des revenus.

Quant au complément familial, le Conseil des Ministres - en décidant le 9 Mars 1977 - d'en approuver le principe - a permis au Président de la République d'annoncer lui-même, à quatre jours des élections municipales, la « bonne nouvelle ». Cette prestation d'un montant faible (maximum de 340 F par mois, versés sous conditions de ressources), à l'attribution complexe, ne concerne en fait qu'une famille sur trois, défavo-

parents, père et mère, exerçant ou non une activité professionnelle, ont tous une responsabilité éducative, vis-à-vis de leurs enfants. **Tout jeune enfant jusqu'à 3 ans** - et même jusqu'à 5 ans, s'il est impossible de confier l'enfant à une école maternelle - **doit ouvrir droit à une majoration de garde.** Cette prestation substantielle, aux conditions d'attribution très simplifiées puisqu'elle doit dépendre uniquement de l'âge de l'enfant, permet alors un véritable choix quant au mode de

doit assumer l'utilisation dans l'intérêt des familles.

(N.B. : Le régime devrait laisser apparaître, pour 1978, un excédent de 7 milliards).

Les conditions de vie et de travail

Si une revalorisation des prestations familiales est indispensable pour compenser les charges de l'entretien, de l'éducation et de la garde des enfants, l'amélioration de la situation des familles dépend aussi largement des conditions de vie et de travail.

Il faut créer, dans les communes et dans les quartiers, en fonction de la population concernée, un important réseau d'équipements collectifs, plus nombreux, polyvalents, accessibles aux handicapés, et gérés avec les usagers : crèches, écoles maternelles, maisons de la petite enfance, travailleuses familiales, services ménagers collectifs. Le financement (investissement et fonctionnement) n'est possible qu'en donnant aux communes des moyens accrus, grâce à la réforme des finances locales.

Le fait familial doit enfin être pris en compte dans le travail par l'amélioration des protections diverses (allongement du congé de maternité à 18 semaines, protection accrue de la femme enceinte), et par un effort dans les premières années de l'enfant pour assurer, au père ou à la mère, congé post-natal de 2 ans sans rupture du contrat de travail, possibilité de recyclage après ce congé, droit d'assurer la garde au foyer de l'enfant malade.

Au-delà de ces mesures spécifiques, la réduction générale du temps - et de la journée - de travail doit augmenter la possibilité pour les membres de la famille d'être ensemble.

Toutes ces mesures sont celles que propose le Parti Socialiste, et sur lesquelles s'engagent ses candidats aux prochaines élections législatives. Ce sont des mesures ambitieuses mais le financement en est prévu, et personne n'a oublié qu'en 1936, le Gouvernement du Front Populaire, que dirigeait Léon Blum, a en quelques semaines, réalisé plus de réformes que ses prédécesseurs pendant un demi-siècle.

Denise CACHEUX
Adjoint au Maire



(Photo Club Lillois)

rise les familles aux revenus moyens, et pénalise l'activité professionnelle de la femme.

Les prestations familiales étant destinées à subvenir aux besoins de l'enfant, il est normal que tout enfant soit pris en charge.

C'est à la personne de l'enfant qu'il faut attacher la notion de prestation familiale, sans condition de rang ni de ressources ou d'activité professionnelle des parents. Le premier enfant, comme celui qui reste après le départ de ses frères et sœurs, constituent une charge financière qu'il faut compenser.

Le système des prestations doit être simplifié, pour permettre à chacun de connaître et de faire valoir ses droits. Chaque enfant, quel que soit son statut ou celui de ses parents, doit ouvrir droit à une allocation familiale unique, revalorisée, indexée sur les salaires, et majorée en fonction de l'âge ou de situation particulière (handicapé, enfant à charge d'une personne seule).

D'autre part, le très jeune enfant a besoin de la présence constante d'une personne. Ce sont actuellement 5 prestations différentes (majoration de l'allocation de salaire unique ou allocation pour frais de garde) qui répondent de façon très insuffisante à ce besoin : les conditions d'attribution sont complexes et très restrictives ; de plus, elles opposent de façon anormale les situations de mère au foyer et de mère qui continue à exercer une activité professionnelle. Les

garde de l'enfant et à l'activité professionnelle de ses parents. Cette formule souligne le rôle éducatif des deux parents, le choix de la mère - ou du père - d'exercer une activité professionnelle ou de rester à la maison, n'entraînant aucune pénalisation pour l'attribution de la prestation.

Le système de prestations familiales, plus juste dans son soutien aux familles, plus efficace puisque simplifié et facilement accessible, entraîne évidemment des dépenses supplémentaires. Mais la Caisse Nationale d'Allocations Familiales dispose, et disposera dans les prochaines années, d'excédents importants dont elle

DE L'ARUE

tous les produits de la MER

CHOISISSEZ LA QUALITÉ !
DES LE MARDI : FAITES DU POISSON !

3 Magasins :

A LA MADELEINE : 147, rue G. Pompidou - Tél. 55.32.75 et 55.14.93

: 108, Av. Saint-Maur - Tél. 55.51.63

A LILLE : Halles couvertes de Wazemmes

Marchés de LILLE et Banlieue

Restaurant de l'Abattoir
vous propose ses spécialités

ABATS	VIANDES
Bouchée des abattoirs	Onolet (échalote)
Ris de veau - Tête de veau	Côte à l'os - Bœuf gros sel
Andouillette grillée	Carré d'agneau
Cervelle - Langue	Filet américain
Pied de porc et la Terrine	

2, rue de la Caserne St-Ruth
LILLE - Tél. 55.39.41

Campagne "Petites vacances février 78"

Pour aider les parents à l'occasion des petites vacances, à faire face aux problèmes posés par la garde de leurs enfants et l'animation de leurs temps libres ; en liaison avec les associations spécialisées pour apporter la preuve qu'elles contribuent concrètement à la solution de ce problème, le Centre d'Information Féminin de Lille, assure la coordination des informations de la Campagne.

Pour distraire vos enfants, Informez-vous sur les Activités Proposées

Spectacles - Sports - Ateliers de création - Jeux - Rallye - Visites - Déguisements...

CENTRE D'INFORMATION FEMININ

Maison de l'Education Permanente - 1, Place Georges Lyon - 59000 LILLE - Tél. 52.11.54

OFFICE DU TOURISME

Place Rihour - 59000 LILLE - Tél. 54.21.48

Un Monsieur DUPONT pas tout à fait comme les autres

Depuis quelque temps, la rubrique « un homme dans la ville » a aidé les Lillois à mieux connaître les personnalités qui exercent dans notre cité un certain nombre de responsabilités. Revenant à son objectif initial, qui était de présenter ceux qu'on n'interviewe jamais, nous avons décidé de dialoguer pour vous avec Monsieur DUPONT...

Monsieur DUPONT, quel bon nom pour un simple Français moyen qui est né à Saint-Sauveur, il a quelque 70 ans et qui habite le Vieux-Lille depuis plus de 40 ans.

De son quartier d'origine, l'ancien Saint-Sauveur, il a gardé l'esprit gouaillieur. Il raille facilement et, quand on semble s'intéresser à sa personne comme s'il faisait la pirouette, il lance une plaisanterie pour faire rire de lui-même. Sans doute, est-ce là le véritable humour.

Un grand bricoleur

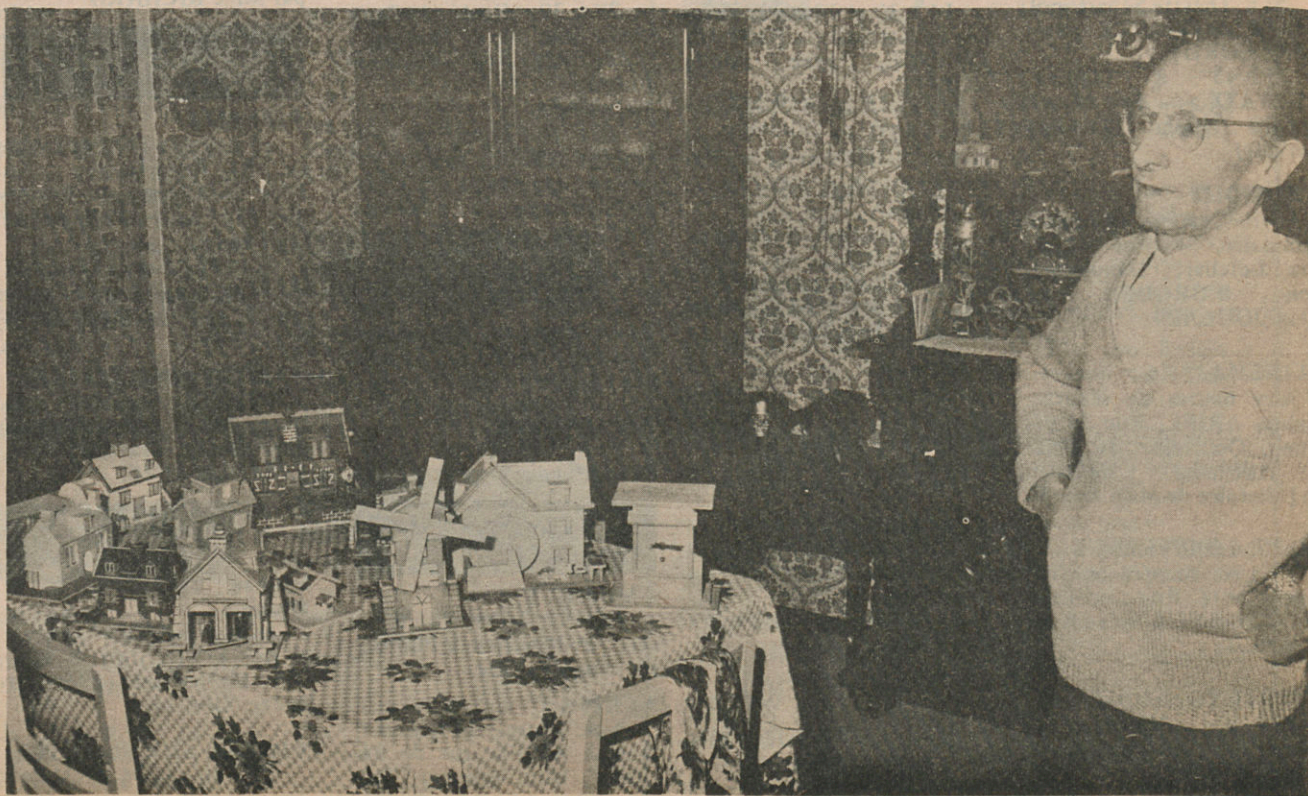
Si Monsieur DUPONT a un heureux caractère, on ne peut pourtant pas dire que la vie l'ait particulièrement gâté. Pendant la guerre 1914, alors que son père est à l'armée, sa mère étant décédée, l'Assistance publique le place avec ses deux frères, chez des fermiers... De ce séjour à la campagne où il a dû « trimmer » dur pour gagner une très maigre soupe, il se souvient surtout des bons tours qu'il jouait à sa gardienne pour chiper la nuit quelques morceaux de lard dans le bouillon que celle-ci avait fait cuire la veille.

Comme il le dit lui-même, il n'a pas eu le temps, ni la chance d'aller beaucoup à l'école. Tout ce qu'il sait, et il sait beaucoup de choses, il l'a appris dans des livres qu'il achetait sur les marchés. C'est ainsi qu'il a étudié la chimie, la physique, l'optique... En montrant tous ses vieux bouquins, il explique : « maintenant j'ai du temps pour repasser mes leçons ! ». De ses connaissances acquises un peu n'importe comment, au gré de ses lectures, il a tiré des

applications concrètes pour son travail et surtout pour ses petites inventions. Car Monsieur DUPONT est un bricoleur extraordinaire. Il construit des moulins, des pendulettes, des kaléidoscopes, il sait tout faire de ses mains. Des mains sur lesquelles il marchait aussi bien que sur les pieds.

Ouvrier et marchand forain

Quand on lui demande quel était son métier, il réplique en haussant les épaules « je ne sais pas très bien, j'ai fait un peu de tout dans ma vie » ! Au début de son mariage, il était magasinier dans une alimentation en gros, ce qui signifie que cet homme de petite taille (1 m 60 - 58 kilos) portait des sacs de farine ou de pommes de terre sur le dos. Puis il a été « caleur » sur des machines agricoles, puis ouvrier dans la métallurgie... « J'avais essayé de travailler à l'abattoir, mais quand j'ai entendu les bêtes meugler et bêler... j'ai rendu mon tablier blanc. » Le meilleur souvenir de sa vie professionnelle, c'est celui du temps où il a été marchand forain, démonstrateur sur les marchés « j'ai d'abord vendu des lunettes solaires, puis des pliants pour aller à la pêche, nous montions à trois dessus pour montrer qu'ils étaient solides et comme mon « baratin » attirait du monde, je vendais beaucoup. Alors j'ai décidé de travailler à mon compte et c'est ainsi que je me suis mis à fabriquer des kaléidoscopes. Je les vendais 15 F pièce, et à cette époque - en 1943 - comme il n'y avait pas encore beaucoup de jouets, j'arrivais à en écouler une centaine sur le marché de Wazemmes et de Rou-



baix. Sans compter les vols, mais sans le savoir les voleurs étaient mes meilleurs publicitaires. Je suis même devenu grossiste pour les grands magasins, il m'arrivait de fabriquer 2 à 3 cents kaléidoscopes par jour ».

Mais en bon commerçant, M. DUPONT savait s'adapter à la demande, quand il a vu que ces jouets ne se vendaient plus, il est devenu démonstrateur en cirage. En cirant les chaussures sur les marchés, il obtenait un tel éclat qu'il parvenait à vendre 400 boîtes par marché « j'avais un petit truc à moi pour les faire briller », explique-t-il avec un clin d'œil.

Après 8 ans de travail sur les marchés, il est à nouveau retourné à l'usine. « Si j'ai si souvent changé de métier, c'est parce que j'aime la liberté ».

L'amour de la liberté et de la nature

Quand il parle de la liberté son regard brille, mais les mots lui manquent un peu.

D'abord, il dit gentiment : « heureusement que ma femme a été là pour servir de frein à ma nature exubérante, car sinon je ne sais pas ce que le goût de la liberté m'aurait fait faire ».

« Bien sûr, quand j'étais ouvrier métallurgiste, j'étais syndiqué comme tout le monde à la C.G.T., pour défendre les travailleurs, une fois j'ai même fait grève tout seul pour protester contre une injustice. Mais je ne réclame jamais rien pour moi ». Un peu plus tard, il expliquera : « j'ai quelquefois des idées un peu anarchistes, par exemple je n'ai jamais pu admettre qu'on puisse tirer sur quelqu'un pendant la guerre. Mon capitaine l'avait compris, il m'avait demandé de m'occuper de son cheval; à lui, au moins je pouvais confier mes idées anti-militaristes ».

Enfin, M. DUPONT aime la nature par-dessus tout. Il est encore capable de faire 5 à 6 heures de marche par jour avec son épouse, dans les bois. Il se nourrit de produits naturels et n'apprécie pas du tout les plats fabriqués.

De même, son amitié pour les animaux le mettrait quelquefois dans le camp de Brigitte Bardot, pour protester contre les zoos.

Lui-même donne l'exemple, avec les chiens : leur foyer a accueilli en tout et pour tout 2 chiens, l'un qui a vécu 17 ans, l'autre qui vient d'avoir 15 ans et qui est atteint de quelque infirmité de vieillesse, mais « il mourra de mort naturelle », affirme son maître, qui se gêne beaucoup pour son chien.

C'est le même amour de la nature qui a incité M. DUPONT à choisir cet appartement H.L.M. au 5ème étage de l'immeuble Wiston Churchill où il a une vue imprenable sur Lille et les environs. Cela le change des deux mansardes qu'il occupait dans une cour, rue St André. Jamais il n'aurait cru avoir droit à un tel confort. On lui avait dit que les H.L.M. étaient trop chers pour lui. Mais à la mairie-annexe, on l'a aidé à faire son dossier pour l'allocation-logement... et grâce à celle-ci, il n'a plus que

394 F de loyer et charges à payer mensuellement. Bien sûr, c'est lourd pour sa maigre retraite, mais il préfère « payer pour le confort que mettre de l'argent de côté pour son enterrement ! ». Et puis il aime être avec les jeunes... et surtout rester à Lille. Car il faut vous dire que M. et Mme DUPONT ont essayé d'aller s'installer près de leurs enfants dans le Midi pour y passer leur retraite.

Au bout de 3 mois, ils étaient revenus, l'air de Lille leur manquait trop.

Décidément, M. DUPONT n'est peut-être pas semblable à tous les autres Messieurs DUPONT de France, il est vraiment original. Et surtout, c'est un pur lillois.

Quant à Mme DUPONT, si elle est peu intervenue dans cette conversation, c'est parce que, dit-elle « quand on a un homme qui parle beaucoup, on n'a pas besoin de parler ». Mais on comprend bien qu'elle tient une grande place dans la vie de son mari.

Monique BOUCHEZ

le métro

Directrice de la rédaction
rédactrice en chef : M. BOUCHEZ

Abonnements : 11 numéros - 20 F
Le métro
209 place Vanhœnacker - Lille

S.A.R.L. Métropole - Lille
209 place Vanhœnacker - Lille

Publicité Générale
209 place Vanhœnacker
Lille - Tél. 52.11.14

Imprimerie
S.A. Presse Flamande
59190 Hazebrouck

Dépôt Légal
1^{er} Trimestre 1978

ISSN 0152 - 1314

SOLECO

GESTION de CLIMATIQUE URBAINE
et COLLECTIVE

- LA COMPETENCE, LE DYNAMISME MIS A VOTRE DISPOSITION
- UNE GARANTIE SERIEUSE POUR VOS EXPLOITATIONS, VOS CREATIONS, RENOVATIONS ET FINANCEMENTS D'INSTALLATIONS DE CHAUFFAGE ET DE CONDITIONNEMENT D'AIR.

SOLECO SA

142, rue du Général-de-Gaulle, 59139 WATTIGNIES
Tél. (20) 95.05.35 Telex : Solecow 120991F

INDIGRAFIC

LE PROGRES AU SERVICE DU DESSIN

229, rue Solferino

57.23.48
54.18.49

Restaurant "A la Bascule"

Mr & Mme R. AUBIN

Tel. (20) 52.44.55
12, rue de Cambrai
59000 LILLE



LE CRIEUR MUNICIPAL



Opéra

Samedi 11 février (s)
Dimanche 12 février (m)

MIREILLE

Musique de Charles GOUNOD

avec : Gianfranca OSTINI

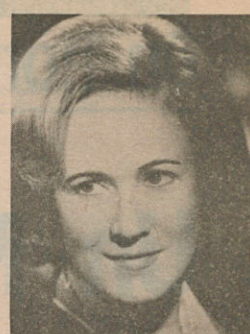


Opéra

Jeudi 23 février (s)

LES PECHEURS DE PERLES

Musique de Georges BIZET



avec : Anne-Marie LIAUTAUD

Samedi 4 février

* THEATRE

20 h, Théâtre Sébastopol : « NINI LA CHANCE », avec Annie CORDY.

20 h 45 à l'Opéra : « PATATE », de Marcel Achard (Gala Karsenty Herbert).

* MUSIQUE

15 h, Chapelle du Grand Séminaire, 74, Rue Hippolyte Lefebvre, Démonstration d'ORGUE, par Melle JOULAIN.

* CINEMA

Aux heures de séances, cinéma ARIEL, Rue de Béthune, Quinzaine du Cinéma Allemand : « Heinrich ou l'Histoire de Mon Ame ».

* CINE-CONFERENCE

17 h 30, Société de Géographie, 116, Rue de l'Hôpital Militaire : « Splendeurs de la Sicile ».

* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Renaissance et Maniérisme ».

* COURS-CONFERENCE

14 h à 16 h, Musée des Beaux-Arts : Initiation à l'Expression Graphique.

Dimanche 5 février

* THEATRE

14 h 30 et 18 h 45, Théâtre Sébastopol : « NINI LA CHANCE », avec Annie CORDY.

15 h à l'Opéra : « PATATE », de Marcel Achard (Gala Karsenty Herbert).

* CINEMA

Aux heures de séances, cinéma ARIEL, rue de Béthune ; Quinzaine du Cinéma Allemand : « Les Désarrois de l'Élève Torless ».

* MUSIQUE

15 h 30 à l'Eglise St Maurice : Concert RIMSKY - LALO - GERSCHWYN, avec l'Harmonie de Fives.

* CONFERENCES

10 h à l'Opéra : « Ombre et Lumière ou la Vie de Rembrandt », par Mme BUFFIN (université Populaire).

* CINE-CONFERENCE

9 h 45, Société de Géographie, 116, Rue de l'Hôpital Militaire : « L'Amérique des Peaux-Rouges ».

* VISITE-CONFERENCE

15 h, Musée des Beaux-Arts : « Renaissance et Maniérisme ».

Lundi 6 février

* MUSIQUE

20 h 30, Hospice Comtesse, Rue de la Monnaie : Cycle Beethoven - Quatuor Bulgare.

* CINEMA

Aux heures de séances, cinéma ARIEL, rue de Béthune ; Quinzaine du Cinéma Allemand : « La Mer du Nord est une Mer Meurtrière ».

* COURS-CONFERENCES

18 h 15, Musée des Beaux-Arts : « L'Hospice Général » et « La Chapelle des Carmes ».

* SPECTACLE

21 h, Foire de Lille, Grand Palais : Tina TURNER

Mardi 7 février

* MUSIQUE

20 h 30, à l'Opéra : Concert par l'Orchestre Philharmonique de Lille.

* CINEMA

Aux heures de séances, cinéma ARIEL, rue de Béthune ; Quinzaine du Cinéma Allemand : « La Déchéance de Franz Blum ».

20 h, Salle Richelieu du C.R.D.P., 3, Rue Jean Bart : « Joseph par Exemple ».

* CONFERENCES

14 h 30, Salle des Actes, 60 Boulevard Vauban : « Le Travail et le Foyer », par Mme RICHARD

Mercredi 8 février

* CINEMA

15 h, Petit Théâtre Lydéric, 81 Rue Racine ; La Fête du Cinéma au Burlesque Ciné « Les Voyages de Gulliver ».

20 h 30, Goethe Institut, 90 Rue des Stations : « Le Golem » Film Muet (suivi d'un Débat).

* VISITE-CONFERENCE

20 h 30, Musée des Beaux-Arts, « Les Techniques de la Gravure », par J. VANDROTTE.

* COURS-CONFERENCE

15 h 10 à 16 h 10, Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : Initiation à la Musique.

16 h 15 à 17 h 45, Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : Musicologie (19ème et 20ème Siècles).

* MUSEE AUX ENFANTS

14 h 30 à 16 h, Musée des Beaux-Arts : « Jeux d'Observations de la Réalité ».

* SPECTACLE

21 h, à la Foire de Lille - Grand Palais : ANGE (Groupe POP).

Jeudi 9 février

* THEATRE

20 h 30 (endroit non défini) : PULSAR-PLANANT.

* COURS-CONFERENCE

11 h à 12 h, Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : L'Art Contemporain.

16 h 15 à 17 h 45, Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : Musicologie (17ème et 18ème Siècles).

* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Mythologie et Histoire », de M. Lestienne.

Vendredi 10 février

* MUSIQUE

20 h 30, Hospice Comtesse, Rue de la Monnaie : Cycle Beethoven, Quatuor Bulgare.

* CINE-CONFERENCE

20 h 45, Société de Géographie, 116, Rue de l'Hôpital Militaire : « L'Amérique des Peaux-Rouges ».

* COURS-CONFERENCE

14 h 30 à 16 h 30, Faculté des Lettres, 60 Bd Vauban : « L'Art en Grèce, de la Crète à Bysance » (Histoire de l'Art).

* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Mythologie et Histoire », de P. Lestienne.

Samedi 11 février

* THEATRE

20 h, Théâtre Sébastopol : « C'est pas l'Pérou ».

Soirée à l'Opéra : « MIREILLE »

* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Baroque et Classicisme au 17ème Siècle ».

Dimanche 12 février

* THEATRE

15 h, Théâtre de l'Opéra : « MIREILLE », de Charles GOUNOD.

14 h 30 et 18 h 45, Théâtre Sébastopol : « C'est pas l'Pérou », de Jack LEDRU.

* CONFERENCE

10 h 30, à l'Opéra, « Histoire de l'Anticléricalisme », (Université Populaire).

* CINE-CONFERENCE

9 h 45, Société de Géographie, 116, Rue de l'Hôpital Militaire : « L'Amérique des Peaux-Rouges ».

* VISITE-CONFERENCE

15 h, Musée des Beaux-Arts : « Baroque et Classicisme au 17ème Siècle ».

Lundi 13 février

* SPECTACLE

21 h, à la Foire de Lille, Grand Palais : GROUPE JAM.

Mardi 14 février

* CINEMA

15 h, Petit Théâtre Lydéric, 81, Rue Racine : Fête du Cinéma au Burlesque - Ciné « Mac Sennet et Compagnie ».

* SPECTACLE

20 h 30, à l'Opéra : Charles DUMONT.

Mercredi 15 février

* CINEMA

15 h, Petit Théâtre Lydéric, 81, Rue Racine : Fête du Cinéma au Burlesque - Ciné « Strong Man ».

* CONFERENCE

20 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Les Néo-Impressionnistes », de M. HOOG.

Jeudi 16 février

* CINEMA

15 h, Petit Théâtre Lydéric, 81 Rue Racine : Fête du Cinéma au Burlesque - Ciné « Fiancés en Folie ».

* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Fleurs et Fruits », de B. PIERENS.

Vendredi 17 février

* MUSIQUE

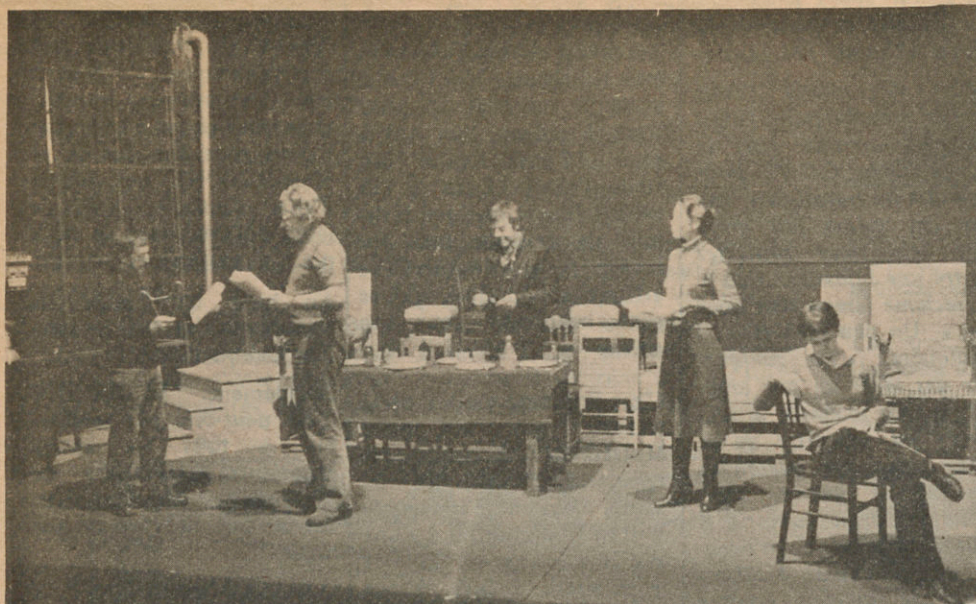
20 h 30, à l'Hospice Comtesse, Rue de la Monnaie : Cycle Beethoven - Sonates.

* CINEMA

15 h, Petit Théâtre Lydéric, 81 Rue Racine, La Fête du Cinéma au Burlesque - Ciné « Les Temps Modernes », de Chaplin.

* VISITE-CONFERENCE

14 h 30, Musée des Beaux-Arts : « Fleurs et Fruits », de B. PIERENS.



TANGO, Prochain spectacle du T.P.F.



Tango ; ce mot a déjà une vague coloration politique aujourd'hui car au tango sirupeux que dansaient nos parents, est venu se substituer celui qu'interprètent les chanteurs argentins dénonçant la nature fasciste de leur régime ; ambivalence du terme donc, et ambivalence de cette pièce du Polonais MROZEK, prochain spectacle que nous propose le T.P.F. A la limite de la farce et du drame évoluent les personnages de TANGO, anciens militants de mai 68 et qui ont désormais largement dépassé la cinquantaine. Ici, le principe d'ordre et d'autorité n'est plus assumé par les parents mais par le fils, qui veut rétablir un minimum de règles dans l'univers familial trop permissif à son goût... Cela lui coûtera la vie. Si le thème de la pièce est effectivement une réflexion sur la violence, le pouvoir, le fascisme, il s'agit pourtant d'un spectacle drôle où l'on rit beaucoup, et c'est là une des vertus de cette pièce.

Tango a été créé en France en 1964 par Laurent TERZIEF. Depuis personne ne s'était relancé dans l'aventure. Pour Cyril ROBICHEZ faire la mise en scène de ce texte était intéressant précisément à cause de

l'ambivalence du texte, des personnages et ces brusques passages du registre burlesque au registre sérieux. Toute une série de thèmes d'une actualité brûlante sont abordés dans TANGO : sexualité, condition féminine, révolte, rapports parents-enfants...

Le metteur en scène, et le dramaturge, ont choisi de voir dans le texte de MROZEK, « une fable au sens brechtien du terme, c'est-à-dire une histoire qui nous est racontée et dont nous devons nous-mêmes tirer les conclusions ».

Les décors de Jean MOURIER et les costumes d'Yvonne DE NESLE soulignent le passage d'un univers (celui des anciens combattants de mai 68) à un autre (celui d'un « ordre nouveau » instauré et voulu par le fils). Au laisser aller de la première partie (coussins, tentures déchirées, tenues « hippies ») dont sont affublés tous ces adultes vieillissants va succéder un ordre rigoureux, implacable, sans place pour l'imagination, cette imagination dont les murs de 68 disaient qu'il fallait la mettre au pouvoir.

Un spectacle donc à ne pas manquer, à la salle Salengro, du 21 Février au 19 Mars.



Sébastienopol

Samedi 11 février (s)
Dimanche 12 février (m et s)
Samedi 18 février (s)
Dimanche 19 février (m et s)

C'EST PAS L'PÉROU

Musique de Jack LEDRU



avec : **Henri GENES**,

Sébastienopol

Samedi 25 février (s)
Dimanche 26 février (m et s)
Samedi 4 mars (s)
Dimanche 5 mars (m et s)

LE CHANT DU DÉSERT

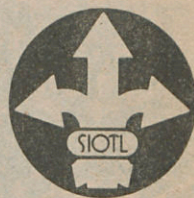
Musique de Sigmund ROMBERG

avec : **Philippe ROUILLON**,

INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS DANS LE CRIEUR MUNICIPAL

OFFICE
DU TOURISME
DE LILLE

PALAI RIHOUR
PLACE RIHOUR
59000 LILLE
TEL (20) 54 21 46



expositions

— **GALERIE FLANDRES**, 46 Rue Esquemoise - Dessins à l'encre et Tableaux de **PATOU** - Jusqu'au 27 Février.

— **GALERIE MISCHKIND**, 7, Rue Jean Sans Peur - Peintures et Dessins anciens, fin 16ème au 19ème Siècles ; Ecoles flamande, française, hollandaise ; Ecole de Barbizon - Ouvert tout le mois de Février. Rétrospective d'un Lillois du 19ème Siècle ; **Armand GAUTIER** - Ouvert tout le mois de Février.

— **GALERIE SPILLIAERT**, 5, Rue des Fossés - Aquarelles, peintures de **Joseph CARTEL** - Ouvert tout le mois de Février.

— **GALERIE DELERIVE**, 3, Rue Grande Chaussée - Petit Maître Paysagiste du 19ème Siècle ; Ecole de Barbizon - Ouvert tout le mois de Février.

— **GALERIE VASSE**, 76, Rue Esquemoise - Anciens Flamands 17ème au 19ème Siècles ; Ecole française, flamande, hollandaise des 16ème, 17ème, 18ème et 19ème Siècles - Ouvert tout le mois de Février.

— **GALERIE OLIVIER**, 40, Rue Grande Chaussée - Peintures de **Claude TABET** - Ouvert jusqu'au 17 Février.

— **GALERIE LE TEMPS PERDU**, 37 Rue Lepelletier, Groupage de peintres de Galeries ; Contemporains - Ouvert tout le mois de Février.

— **GALERIE STORME**, 37, Avenue du Peuple Belge, Accrochage **APPEL - ERRO - LINDSTROM** - Jusqu'au 10 Février. Peintures et Pastels de **ROSO** - Du 19 Février au 10 Mars.

— **GALERIE LE COLOMBIER**, 23, Rue de la Monnaie - Le peintre **ANDRIEU** - Jusqu'au 3 Février. Dessins de **Aimé BENICHOU** - Du 4 Février au 3 Mars.

— **ATELIER OUVERT**, 96, Rue Esquemoise, Prolongation des peintures contemporaines petit format de **J. DIMEY** - Tout le mois de Février. Peintures sur soie par **P. DIMEY** - Tout le mois de Février.

— **GALERIE DEQUEKER**, 5, Rue de la Monnaie, Vieilles maisons et gravures nouvelles - Tout le mois de Février.

— **HALL DU COMPOSTELLE**, 6, Rue Saint Etienne, Aquarelles et Huiles de **Mme APPEL** - Tout le mois de Février.

— **GALERIE PIERRE SORI**, 4, Rue du Curé Saint-Etienne, José MARIA et Alain DELSALLE - Jusqu'au 2 Février.

— **GALERIE LEURENT**, 23, Rue des Chats Bossus, Accrochages variés ; Naïfs et Figuratifs ; Estampes et Aquarelles - Tout le mois de Février.

— **PALAI RIHOUR**, Place Rihour, Peintures de **M. THIRION**, peintre du Nord - Du 11 au 24 Février.

— **HOSPICE COMTESSE**, 32, Rue de la Monnaie, Prolongation des ALBUMS DE L'AVESNOIS à la FIN du 16ème SIECLE - Jusqu'au 19 Février. Un FUTUR POUR NOTRE PASSE - A partir du 24 Février.

— **ANNEXE DE LA PREFECTURE**, 171 Boulevard de la Liberté, 7ème Salon de l'Association Artistique de la Préfecture du Nord - Jusqu'au 12 Février.

— **FOIRE DE LILLE**, Grand Palais, Concours et Exposition du 3ème Salon de la Photo et du Cinéma - Du 3 au 12 Février.

STAGES I.L.E.P.

Durant le premier trimestre 1978, l'I.L.E.P. (Institut Lillois d'Education Permanente) organise plusieurs sessions de formation permanente).

Le calendrier des stages est le suivant :

* Administration et Gestion des Associations

Objectif : Acquérir les notions juridiques et comptables propres aux associations.
Durée : 4 journées (1 journée par semaine).
Dates : Lundi 20 février, lundi 27 février, lundi 6 mars, lundi 13 mars.

* Initiation à la vie économique

Objectif : Approche du fonctionnement général et des principaux mécanismes de l'économie. L'accent sera mis sur les réalités économiques quotidiennes exposées régulièrement dans la presse et autres moyens d'information.
Durée : 40 h, à raison de 4 h tous les mardis pendant 10 semaines.
Début du cycle : Mardi 21 février.

* Consommation et hygiène alimentaire.

Objectif : Apprendre à connaître les produits alimentaires proposés sur le marché.

Acquérir quelques notions de diététique.
Durée : 32 h, à raison d'une séance de 2 h par semaine.
Début du cycle : Jeudi 2 mars.

* La photographie

Objectif : Acquérir des connaissances techniques et esthétiques.
Durée et dates : 30 h - Du lundi 3 au vendredi 7 avril, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

* La musique

Objectif : Sensibiliser à la musique et aux instruments.
Durée : 3 journées consécutives.
Dates : Mardi 11 avril, mercredi 12 avril et jeudi 13 avril.

* Initiation à la lecture du tableau et à l'histoire de l'art.

Objectif : Permettre une plus juste appréciation de l'œuvre d'art à partir de la connaissance des composantes du tableau.
Durée et dates : 20 h ; Lundi 17 avril - Mercredi 19 avril - Jeudi 20 avril - Vendredi 21 avril de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.



ZOO
LILLOIS

Tél. 54.49.97

près de la Place des 4 Chemins

139, Rue des Postes - LILLE

Oiseaux et Animaux Exotiques
Poissons exotiques - Poissons marins
Grand choix aquariums et cages

Articles de pêche
Articles pour chiens

ARTICLES en PROMOTION toutes les semaines
Ouvert le dimanche matin

SOMMIERS
MATELAS



SIMMONS
Bien dormir et mieux vivre

CHEZ DEBACKER

spécialiste des fameux matelas
137, rue d'Arras - LILLE - T. 52.76.38



AGENCE ARTISTIQUE NATIONALE - Lic. 65

Robert Trebor

TOUS SPECTACLES

18, avenue de Liège

VALENCIENNES - Tél. 46.52.13 - 46.37.62

● Concerts
● Spectacles de variétés
● Music-hall - Cirques
● Cortèges folkloriques
● Bals, noces, banquets
● Arbres de Noël
● Orchestres
● Vedettes de la chanson
● Artistes de variétés
● Groupes folkloriques
● Sociétés musicales
● Chapiteaux
TOUS DEVIS GRATUITS



Cette autre ville que l'on découvre à pied...

Reconquérir le centre ville, tel est le pari lancé par divers élus depuis quelques années déjà. Aménagement des transports en commun, sacrifices financiers pour permettre de réintroduire de l'habitat social au centre même des cités, ont été les premières idées. Mais une autre formule fait fortune. Venues d'au-delà du Rhin, les rues piétonnes ont conquis la France voici juste quelques années. Pensez donc, quelle audace : bannir les moteurs des rues les plus attractives, obliger le citadin à marcher... Pour un peu certains auraient crié à l'hérésie.

Parmi les toutes premières de notre Région, la ville de Lille a voulu, elle aussi, appliquer une formule qui semblait si bien réussir à l'une de ses « jumelles » : Cologne. Ici aussi le mouvement ne vint... qu'en marchant.

Lors du dernier Conseil Municipal, Gérard Thieffry a fait le point. Une nouvelle étape du secteur piétonnier lillois a été franchie avec l'inclusion de la place de Béthune et de la rue du Sec Arembault. Comme toujours, face à l'innovation, grogne et rogne se sont fait entendre. Cela en valait-il vraiment la peine ? Même du côté des premiers commerçants touchés par la création des rues pour piétons, la chambre de commerce et d'industrie avait dû longuement plaider la cause, faire ressortir que pour des gênes passagères on réalisait à un pari sur l'avenir, gagnant à tous les coups.

C'est aujourd'hui un fait. Les échoppes bénéficient à court terme d'une véritable rente de situation à partir d'un investissement public.

Mais l'indéniable succès des rues Neuve et de Béthune a une explication simple : leur attraction est telle (la rue de Béthune n'abrite-t-elle pas la plus forte concentration de salles de cinéma d'Europe ?) que les Lillois en ont pris tout naturellement le chemin et avec un plaisir réel car aujourd'hui une sorte de fête permanente s'y installe.

Rejoindre Gambetta

Pour « réussir » une rue piétonne, la recette est relativement simple. Il faut qu'elle mène à un centre attractif, qu'elle bénéficie d'aires de stationnement proches. Dans cette perspective, l'inclusion, dans le secteur piétonnier, de la place de Béthune et de la rue du Sec Arembault s'imposaient.

La rue du Sec Arembault mise « hors circulation », Gérard Thieffry estime que l'on pourra considérablement améliorer la voirie de la rue de Paris où la simple application de la réglementation permettrait déjà une circulation bien meilleure.

Par ailleurs, Lille doit entrer dans une nouvelle phase de la mise à la disposition du piéton. Le commerce n'est plus le seul moteur. Le dégagement de la Place de Béthune, sa proximité du secteur Gambetta par parking République interposé (où, là aussi, il faut attendre

que de nouvelles habitudes se créent) permettront de créer un vrai lieu de rencontre, de détente. Mise en valeur d'œuvres d'art, animations spontanées, forum permanent, la place de Béthune va enfin pouvoir vivre sa véritable fonction. Les retrouvailles de l'homme et de la ville ne demandent parfois qu'un peu d'espace, de la verdure, un calme relatif.

Un périmètre agrandi pour un autre centre

D'étape en étape, on sent bien, au travers des propos de l'adjoint au maire de Lille, que les ambitions piétonnières de la municipalité ne s'arrêtent pas à ces deux nouvelles « annexions ». On a évoqué des études en cours, des plans très vastes concernant même la place du Général de Gaulle. Mais, ici, il convient de se montrer prudent car il faudra aller plus loin encore dans la prise en main de l'évolution de la ville. Il conviendra de juguler... l'argent. Créer les conditions d'une animation permanente du centre ville, c'est aussi permettre à une population authentique et diverse de s'y réinstaller. L'extension du secteur piétonnier passera donc par le renforcement d'une politique de sauvegarde foncière. C'est à ce prix que l'on obtiendra un authentique changement du mode de vie du centre ville. Ce jour-là, Lille aura vraiment reconquis son cœur. La ville semble déjà bien engagée dans cette voie.

BELFORT

Exemplaire, la rénovation du groupe BELFORT l'est à plus d'un titre.

On se souvient dans quelles conditions elle avait été engagée par le groupe HABITAT et VIE SOCIALE, en liaison directe avec l'Office d'H.L.M. et la Municipalité.

Par tous les moyens, les habitants avaient été associés à cette opération. Aujourd'hui, ils jugent.

Chaque année, le Comité de quartier BELFORT suscite une réunion pour faire le point. Cette année, les membres du comité ont voulu donner un impact particulier à cette rencontre.

Ils ont, tout d'abord, provoqué quatre réunions parcellaires. BELFORT est un ensemble vaste, plus divers qu'il n'y paraît et les problèmes du boulevard de Verdun ne sont pas forcément ceux de la rue des Ponts. Les aménageurs en avaient pris conscience lors des premiers mois de travail sur le terrain. La rénovation a permis de tester des techniques répondant à des besoins fort différents. Alors, à problèmes particuliers, réunions particulières : une telle méthode devait permettre d'aller vraiment au fond des choses.

Quatre soirées de réflexion

Quatre secteurs ont été définis. On s'est réuni dans deux appartements, puis dans la salle des 18 Ponts et, enfin, au Centre Social.

Isolation, logement, espaces extérieurs, signalisation, équipements, chaque groupe de travail devait se préoccuper de ces têtes de chapitres, les approfondir et dresser un bilan.

Vendredi soir, une bonne cinquantaine d'habitants se sont retrouvés en la salle des 18 Ponts, pour mettre en commun toutes leurs réflexions et les soumettre à des invités de marque : Pierre DASSONVILLE, adjoint au maire ; René DEBAENE, conseiller municipal ; MM. CAILLAU, SCHACHT et LAURENT des H.L.M. ; LEMAIRE, de la Direction Départementale de l'Équipement, etc...

De nombreux domaines furent abordés. Les élus et techniciens durent convenir de certaines imperfections, prendre aussi des engage-

Habitants et rénovateurs se retrouvent autour d'une table

ments pour de nouvelles études.

Toujours le bruit

Boulevard de Verdun on demande avec insistance l'étude de la pose d'un double vitrage pour lutter contre le bruit de l'auto-route. René DEBAENE engagea les techniciens à trouver une formule de financement pour une finition qui semble s'imposer.

Deux problèmes plus généraux animèrent longuement les débats. Tout d'abord, les techniciens durent convenir que les châssis en aluminium testés dans le quartier supportent assez mal l'humidité et favorisent la condensation.

Il y a plus grave encore : le chauffage.

L'Office des H.L.M. affirme que le pari est tenu : grâce à l'isolation, on réalise bien une économie de 30 % sur la base de 20°.

« S'il y a économie, c'est au détriment de notre confort », répliquent les habitants en citant nombre de chambres ou quinze degrés est un maximum.

Mal chauffés, certains immeubles souffrent de l'isolation phonique... par excès de bruits. Est-ce réel, est-ce psychologique ?

Toujours est-il que des habitants estiment que si les bruits extérieurs sont bien atténués, ceux de l'intérieur sont amplifiés. La lutte contre une nuisance en aurait créé une nouvelle...

La parole aux femmes !

A l'intérieur des logements, les revêtements sols ont été appréciés et l'insouciance de certaines entreprises tout aussi unanimement condamnée. La finition a laissé à désirer.

Autre chose encore : si les femmes de Belfort présentes ont toutes applaudi la décision de refaire les entrées et, surtout, de fermer les sous-sols, elles ont bien regretté de n'avoir pas été associées à la transformation des premiers appartements, en rez-de-chaussée, pour les familles nombreuses. Dans le souci louable de créer de très vastes logements, l'Office tente de réunir des appartements entre eux. C'est ainsi que six F. 7 ont été réalisés. La dimension y est, certes, mais l'agencement des pièces n'est pas facile. Trop de fenêtres et

de portes, manque évident de murs pour y appuyer les meubles importants, voisinage curieux de la cuisine et des toilettes. Comme devait dire René DEBAENE : « On devrait, de temps en temps, mettre des femmes dans les groupes de conception du logement »... Le « replâtrage » doit être bien malaisé dans un vieil immeuble comme Belfort.

Initiative également appréciée : l'éclairage des « transparences » au pied des immeubles a fait des envieux.

Aires de jeux : très bien, mais...

Rues plus agréables, parkings plus propres et plus faciles, la voirie n'a guère suscité de critiques ; par contre, du côté des aires de jeux, on enregistre quelques déceptions pour quelques emplacements pas tout à fait bien choisis. Du côté de la rue Clémenceau, on estime qu'un grillage devrait venir interdire l'accès de l'autoroute aux enfants. Un muret est à l'étude.

Du côté de Maupassant, les habitants demandent qui paiera les vitres cassées... le terrain de foot est à six mètres des bâtiments...

Là se trouvent posées les limites de la concertation. Tant qu'on ne trouvera pas les moyens de réunir un nombre maximum d'habitants, de telles erreurs d'appréciation se répéteront.

BELFORT va peut-être tester « la » formule. Des panneaux lumineux vont être mis en place, avec, d'un côté le plan du quartier et, de l'autre, la possibilité de publier des informations.

Pierre MAUROY Dans le quartier

Des nouvelles étapes dans la concertation devront être franchies à BELFORT, comme dans les autres quartiers. Ici, de nouveaux locaux devraient favoriser ce mouvement. Début Février, Pierre MAUROY viendra sur place, voir les fameux mille clubs et, sans doute, s'arrêtera-t-il au « terrain Kellerman » qui devrait devenir un lieu privilégié pour les enfants, comme l'a laissé entendre Pierre DASSONVILLE.

Malgré toutes les imperfections, le grand changement est bien amorcé à BELFORT.



Les mariées de LORANT

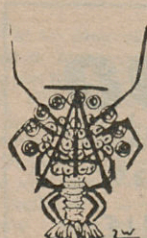
rayon grandes tailles

Téléphone : 57.32.04
171, rue Léon Gambetta
LILLE

Remise spéciale sur présentation de cette annonce

A "La Bouquetière s.a."

ALLEGOD TRAITEUR



Organisation complète ou partielle de vos

DINERS - LUNCHS - COCKTAILS

à domicile ou dans nos salons

Mariages - Séminaires - Repas d'Affaires

46-48 Rue J.-B. Lebas
59273 FRETIN ☎ 59.80.73



société verrière française

SIEGE SOCIAL & SUCCURSALE
CENTRE DE COMMERCE DE GROS
BP 14 - 59810 LESQUIN
Tél. 96.24.95

NEGOCE DE : VERRES BLANCS ET COLORES
GLACES CLAIRES ET TEINTÉES
MATERIAUX VERRIERS

INSTALLATIONS ET POSE :
DE MIROITERIE ET PRODUITS VERRIERS EVOLUES
AVEC OU SANS ENCADREMENT PROFILE ALUMINIUM.

WAZEMMES

Le conseil municipal de Lille demande la réduction de la Z.A.D.

Conseil municipal, assemblée générale des commerçants, réflexions dans les comités de quartiers, ce début de nouvelle année est marqué par un renouveau de l'action à WAZEMMES.

Au cours du dernier conseil municipal, Pierre DASSONVILLE a fait, une nouvelle fois, le point sur le dossier « WAZEMMES ». Quelques heures plus tard, Claude CATESSON devait rencontrer les commerçants du quartier.

Quoi de neuf à WAZEMMES ? La municipalité lilloise va demander à la Communauté Urbaine de LILLE d'établir le plan d'occupation des sols du quartier et de réduire le fameux périmètre de la Zone d'Aménagement Différé (Z.A.D.) actuelle, vieille de près de six ans.

Déjà, quelques mesures partielles avaient été prises en ce sens. En 1972, cette contrainte avait été imposée au quartier pour éviter la spéculation foncière et permettre l'établissement d'un plan d'ensemble, en gestation déjà depuis quelques années. Il était urgent de prendre la maîtrise du sol pour permettre que le quartier accueille encore des logements sociaux. La péripétie de la station-service du boulevard Montebello était venue à temps, tirer la sonnette d'alarme.

Un certain nombre d'opérations a pu être mené. Aujourd'hui, l'Etat ne semble pas plus décidé qu'hier, à encourager le logement social, les grandes opérations. De plus, les mentalités ont changé.

L'hypothèque du métro a également été levée. Il passera en tréfonds. Le « gel » des terrains, du côté de la rue de Flandre, n'est plus indispensable.

Politique d'urbanisme, précédant par petites opérations, métro souterrain, cumulé au patrimoine immobilier constitué par le CUDL dans le quartier, la spéculation foncière ne peut plus que difficilement s'exercer. Par contre, les habitants du quartier ont besoin de retrouver la tranquillité, la certitude en l'avenir.

Il faut trouver de nouvelles mesures conservatoires moins contraignantes. La Z.A.D. correspondait à des besoins importants d'urbanisme, elle a permis à la

CUDL de se rendre maîtresse du quartier. Aujourd'hui pour les opérations de « curetage », des formules plus souples peuvent être substituées. Le Conseil municipal a opté pour cette voie. Seuls, trois périmètres devraient être gardés, autour des futures bouches de métro car, là, la spéculation pourrait encore s'exercer.

Mais reprenons succinctement le fil des événements de cette fameuse rénovation.

Des chantiers

Une opération de rénovation et de résorption de l'habitat insalubre, avec construction de logements sociaux, a été engagée dans les îlots « Magenta-Fombelle » et « Fombelle-Bailleul » et en « réserve foncière » au profit de la Communauté Urbaine de LILLE dans l'îlot « Iéna-Magenta-Jules Guesde » dans la perspective de l'aménagement du secteur.

Une opération de curetage et de réhabilitation de l'îlot « Bailleul-Van Dyck », dans lequel le taux d'insalubrité est peu élevé, pourra être menée suivant les nouvelles procédures prévues par le Fonds d'Aménagement Urbain.

L'implantation de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie est envisagée à l'emplacement du stade Noël d'HERAIN, appartenant à la ville, et sur les terrains contigus, propriétés de la Communauté Urbaine de LILLE. En compensation, le stade Roger SALENGRO serait étendu aux terrains de la cour Sommerlyneck et de l'îlot « Mazagran-Fombelle », ce qui regrouperait les propriétés de la Ville.

Une opération de restauration immobilière, demandée par les habitants du quartier, est engagée dans l'îlot « Gambetta-Sarrazins », qui a été retranché du périmètre de la Z.A.D.

Par ailleurs, l'acquisition avec déclaration d'utilité publique des Etablissements « MAENE-BIE » est engagée par la Communauté Urbaine de LILLE.

La rénovation du square Henri Ghesquière est en cours.

Le transfert du Commissariat de Police au rez-de-chaussée de la Résidence construite par la S.L.E. dans les îlots « Magenta-Bailleul » est prévu, avec l'accord des services de police.

Des urgences

Le passage du métro en profondeur ne peut que réjouir les habitants de WAZEMMES, en particulier tous ceux du secteur de la rue de Flandre et de la rue Manuel, tout comme les riverains de la Place Verte.

Quelques puits d'aération éviteront la vaste tranchée projetée à l'origine. Restent... les stations.

Là, il faudra, d'urgence, définir le périmètre exact des trois petites « Z.A.D. » qui garantiront de tout risque de spéculation foncière.

Depuis les nouvelles études, il apparaît que le « gros-œuvre de rénovation » est terminé à WAZEMMES. Tenant compte des nouvelles procédures de crédits, des emplacements libérables, de l'état des immeubles restants, la municipalité n'envisage plus que des opérations ponctuelles permettant la construction de logements sociaux de faibles dimensions.

Pour les propriétaires, l'abandon de la procédure Z.A.D. permettra d'obtenir des prêts pour restaurer leurs immeubles.

Dans le même temps, les différentes administrations n'auront plus de motifs pour différer leurs chantiers, que cela soit la voirie, l'éclairage, l'électricité, le téléphone, etc... Tout cela ne peut qu'être bénéfique.

L'établissement d'un plan d'occupation des sols, l'application du régime juridique de la zone d'intervention foncière, maintiendront un contrôle souple du marché immobilier. Ces souhaits, émis par les élus lillois, devraient réjouir les Wazemmois, si la CUDL les approuve.

9000 animaux tiennent salon !

Du 2 au 6 février, à la foire de Lille...



Seuls les chats sont en cage

Une nouvelle fois, du 2 au 6 Février, tous les éleveurs et protecteurs de la nature de la région donnent rendez-vous aux amis des bêtes dans le cadre du XXIV SALON INTERNATIONAL des ANIMAUX à la foire de Lille.

Plus de neuf mille bêtes seront là assemblées, représentant les élevages domestiques et exotiques français, belges, hollandais, allemands, anglais, canadiens et américains. Cinq halls de la foire de Lille sont nécessaires pour abriter cette exposition animalière qui compte parmi les toutes premières de France.

Cette année, un double souci a animé les organisateurs de ce grand rassemblement : affirmer l'identité régionale, et rendre hommage au cheval.

Parmi les sections agricoles, les chevaux tiennent une place de choix, allant des plus petits poneys aux traits du Nord. La direction des haras procède à la marque complémentaire des étalons de toutes races. C'est la première fois que cette opération se déroule à LILLE. Le public du Salon pourra également admirer les chevaux de trait régionaux au travail, la fougue des chevaux de selle des éleveurs de la circonscription de Compiègne, un concours (modèles et allures) pour les doubles poneys (Welsh, Connemara, Dartmoor, Halfinger, etc...) et le concours international de Shetlands mis sur pied, comme chaque année, par l'Association des éleveurs de cette race.

Un concours hippique est organisé par la société hippique de la forêt de Marchiennes en collaboration avec le club hippique des 3 Dés et la section hippique du C.O.S. de la ville de LILLE - les samedi 4 et dimanche 5.

Mais pour donner toute la noblesse nécessaire à cet

hommage rendu au cheval, la Société Animavia a mis au point un carroussel avec la participation de deux écuyers vedettes : Willy et Kristina Meyer qui furent déjà les invités de nombreux chapiteaux européens. Si ce salon du cheval est l'une des pièces maîtresses de ce grand rendez-vous animalier, il n'en est pas la seule attraction. Loin s'en faut.

Une vraie fête à la ferme

Fidèle à ses origines, le Salon des Animaux abrite une fois encore, une extraordinaire basse-cour, véritable conservatoire de races régionales, tant françaises qu'étrangères aux formes et couleurs les plus diverses. Cette trente-quatrième exposition d'aviculture comporte des compétitions spécialisées avec le concours de la meilleure volaille de race belge, le grand prix mondial du cobaye et le championnat de France du pigeon Jacobin.

A côté des habituelles sections caprines et ovines, les bovins prennent eux aussi, une place inaccoutumée

avec une présentation importante de bovins de race rouge flamande, un concours-vente de reproducteurs charolais. Dans une arène spéciale, tous ces animaux de ferme sont présentés tout au long de ces cinq journées, dans une ambiance de fête villageoise.

Les chiens du club Saint-Hubert participent également à cette grande réunion animale. De leur côté, les oiseaux de volière retrouvent les reptiles dans un décor exotique au sein du restaurant du Rouet.

De la faune flamande à l'art

Enfin, deux présentations de prestige apportent une amorce de réflexion sur la place de l'animal dans notre civilisation. Tout autour de nous, des espèces animales disparaissent.

Animavia donne largement la parole aux sociétés de protection de la nature et d'élevage pour, tous ensemble, tirer la sonnette d'alarme. Des clubs et des centres d'élevage ont décidé d'attirer l'attention sur la situation des poissons de nos rivières, des oiseaux migrateurs sur notre littoral, des petits carnivores, ou encore des rapaces. Cette opération « S.O.S. Faune Flamande » s'est étendue à la Picardie avec la participation du Zoo d'Amiens qui expose le problème des petits félins (chats sauvages et lynx). Une exposition très révélatrice.

Enfin l'homme n'a pas seulement détruit l'animal, il a su aussi se laisser séduire par lui. Le Cat Club du Nord présente ses plus beaux chats au milieu d'œuvres d'artistes animaliers. Peintres, sculpteurs, photographes, marionnettistes même, expriment leur vision de l'animal dans le grand restaurant de la foire de Lille.

Avec plus de neuf mille animaux engagés, ANIMAVIA organise la plus grande exposition Animalière jamais réalisée à LILLE.

l'homme moderne
possède un **W.C. ELECTRONIQUE**

par simple pression sur un bouton, la cuvette est nettoyée et les matières et papiers aspirés, dilacérés, centrifugés sont évacués sous pression dans un conduit de 25 mm.

MIEUX que LES W.C. A CHASSE D'EAU

MIEUX que LES W.C. A BROIEUR

WATERFLASH 2001

41, RUE CENSIER, 75005 PARIS
et 38 rue GUSTAVE DELORY
59000 LILLE tel. 52-42-77

documentation n°1 contre un timbre tel. 707.33.45 - 331.11.09

LE CORAIL ROUGE

Aquariophilie eau douce et eau de mer

8, place de l'Arsenal - LILLE

Tél. 54.85.49

L'OCEARIUM

aquarium marin sans entretien,



DIVERSIFIER : une clé de l'indépendance

En France, comme dans d'autres pays, la crise du pétrole nous a sensibilisés aux questions énergétiques. Le réveil a été si brutal qu'il nous est souvent difficile de juger des efforts que cette nouvelle situation nous impose. L'accélération des programmes nucléaires est apparue à certains comme un effort improvisé pour répondre à la crise. D'autres l'ont perçu comme un coup d'accélérateur si brutal que, financièrement, il serait insupportable. Une troisième catégorie, enfin, l'a ressenti comme une véritable mutation.

Dans ces conditions, il apparaît utile de faire le point sur la diversification des sources énergétiques et donc du développement de l'électro-nucléaire en France.

Durant les deux dernières décennies, la croissance de la consommation énergétique s'est située aux environs de 5 % par an. L'essentiel de cette augmentation a été couvert par le pétrole, les autres sources d'énergie se maintenant à leur niveau antérieur. La part du pétrole dans le bilan énergétique français n'a donc cessé de grandir, passant de 21 % en 1952 à 67 % vingt ans plus tard. D'une époque dominée par le charbon, nous passions ainsi à une époque dominée par le pétrole.

Or, le renchérissement des hydrocarbures le prouve, il n'est pas de domination sans risque. Cette considération a conduit, depuis assez longtemps, l'Electricité de France à élaborer un véritable programme d'équipement nucléaire. Dès 1969, le programme d'équipement d'E.D.F. faisait déjà au nucléaire une place importante avec plus de la moitié des dépenses de grand équipement.

Mais en 1973, la brutale augmentation du pétrole, déséquilibrant la balance commerciale des pays importateurs, a eu pour conséquence de pousser les gouvernements à des mesures visant à l'économie de pétrole. Cet effort immédiat n'a cependant jamais exclu une certaine prudence pour la suite. Les seules décisions fermes portent sur le programme à réaliser au cours des années 76-77. Au-delà de 1977, aucune décision n'est prise et les possibilités de choix demeurent ouvertes. L'approche sera pragmatique, les choix seront arrêtés en fonction des données énergétiques, économiques et industrielles du moment.

Ce souci d'adaptation à la conjoncture ne compromet pas cependant la continuité de l'effort. Celui-ci s'inscrit en effet, dans une planification à moyen terme définie par le Conseil Central de Planification et dont on peut résumer ainsi les trois grandes orientations pour les quinze ans à venir :

- freiner la consommation : l'objectif visé pour 1985 est de ramener de 5 à 3 % le taux de croissance,
- accroître la part de l'électricité nucléaire et du gaz naturel,

— faire apparaître des énergies nouvelles (solaire et géothermie).

Ainsi, tributaire à 76 % de l'importation pour son approvisionnement énergétique en 1974, la France verrait ce taux ramené à 60 % en 1985 et même à moins, en cas de nouvelles découvertes de pétrole dans la mer du Nord, par exemple.

Ce choix aboutit à faire passer l'électricité vecteur obligé de l'énergie nucléaire dans le bilan énergétique national de 20 % dans un passé récent à une proportion sensiblement supérieure. L'effort nucléaire a donc pour corollaire la pénétration de l'électricité sur le marché de l'entreprise.

Grâce à l'énergie nucléaire à l'horizon 1985, se profile donc une indépendance énergétique un peu plus grande, mais comment ?

La production d'électricité nucléaire se situe dans un ensemble complexe comportant, à la fois l'élaboration des combustibles, l'élimination des déchets et leur récupération. L'effort nucléaire français porte sur l'ensemble des maillons de cette chaîne.

Pour l'élaboration des combustibles, deux problèmes se posent : la production d'uranium et son enrichissement. La France est bien placée pour répondre à ces deux questions. D'une part, son sous-sol contient environ 100.000 tonnes de minerai exploitable, d'autre part, l'usine de Tricastin effectuera l'enrichissement nécessaire dès 1979.

Reste le retraitement. Cette opération consiste à traiter les combustibles utilisés dans la centrale, afin d'éliminer les déchets et de récupérer les produits de fission ainsi que le plutonium formé au cours de la réaction. Ces



▲ Une éolienne

opérations sont effectuées depuis 1975 selon un procédé mis au point par le Commissariat à l'Energie Atomique, à l'usine de La Hague, dans le Cotentin.

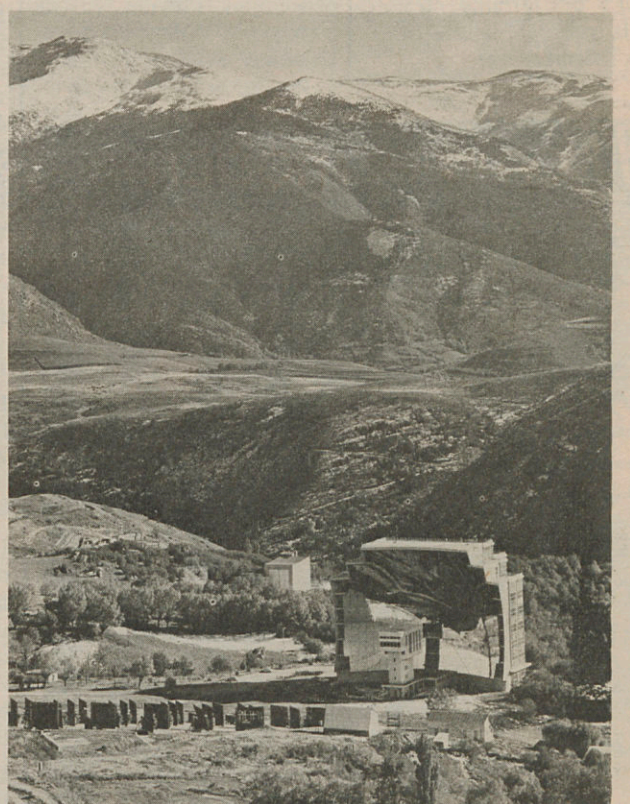
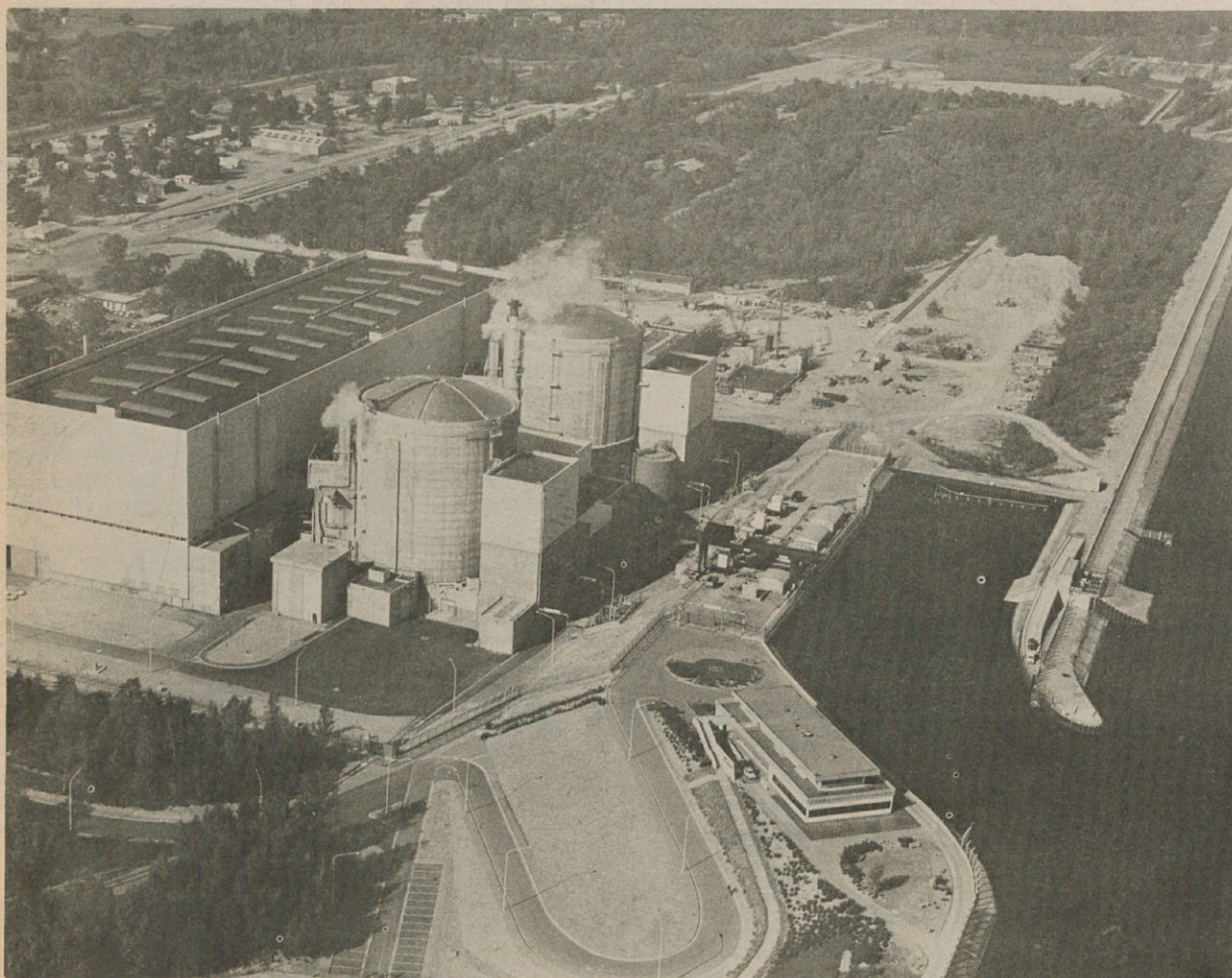
Voilà rapidement exposés les quelques grandes clefs de la politique énergétique que conduit E.D.F. Politique qui aboutit à une indépendance nationale accrue (comme le montre notre tableau ci-dessous) en diversifiant le plus possible les sources d'énergie.

Afin de pouvoir faire aisément des bilans énergétiques, on compare les possibilités des sources d'énergie à celles que procuraient le charbon. L'unité est le tec (tonne équivalent charbon) ou le Mtec (million de tonnes d'équivalent charbon). Les équivalents sont : 1 million de tonnes de pétrole = 1 milliard de mètres cubes de gaz naturel = 1,5 Mtec. 1 milliard de kWh = 1/3 Mtec.

Le 28 Novembre 1977
E.F./D.F

CONSOMMATION D'ENERGIE PRIMAIRE EN FRANCE
(exprimée en Mtec *)

	1952	1960	1965	1970	1973	1974	1985
Pétrole	20,8	40,3	74,6	130,8	177,3	164,1	145
Charbon	69,4	70,2	68,5	57,2	45,9	46,3	45
Gaz naturel	0,4	4,5	7,9	14,2	22,6	23,9	55
Hydraulique	7,5	13,3	16,1	20,4	15,8	18,8	20
Nucléaire	—	0,1	—	—	4,7	4,7	90
Energies nouvelles	—	—	—	—	—	—	5
Soido exportation électrique	—	—	—	—	1,1	—	—
TOTAL	98,1	128,4	167,1	222,6	267,4	257,8	360



▲ Le four solaire d'ODEILLO

◀ Une centrale nucléaire

Photothèque E.D.F. Michel BRIGAUD
Gilles HERMANN

La photographie, un art moyen

Pierre BOURDIEU (sociologue), définit dans un de ses ouvrages, la photographie comme un art moyen : accessible à toutes les classes de la population, et en prise directe avec la vie quotidienne. Chaque événement familial (naissance, communion, mariage, anniversaire) est l'occasion de « tirer » une photo. Les albums rappellent les « grands moments » de la vie de chacun, premiers pas, premières dents, les vacances, etc...

Chacun a été amené un jour ou l'autre à manipuler un appareil ou à se faire « tirer le portrait ». D'où peut-être, le succès des salons photos, où l'on peut rêver d'objectifs, de zooms, d'agrandissements noir et blanc ou couleur. Ou l'on peut rêver aussi réaliser le cliché de son existence et faire basculer précisément la photographie du domaine de la mémoire familiale au domaine de l'art simplement.

Cet engouement des Français pour ce mode d'expression est confirmé chaque année par l'affluence que connaissent les salons d'exposants de matériel photo, et par la prolifé-

ration de clubs amateurs depuis quelques années.

A Lille en Février, on attend pour le prochain salon 20.000 amateurs et quelque quinze cents professionnels. C'est la troisième fois qu'une telle manifestation se déroulera dans les murs de la foire commerciale de Lille. L'intérêt de ce salon réside dans le fait que non seulement les photographes amateurs pourront se mettre au courant des techniques de pointe en matière de photo et de cinéma, mais que se tiendront en même temps le salon des photographes et cinéastes amateurs de la région.

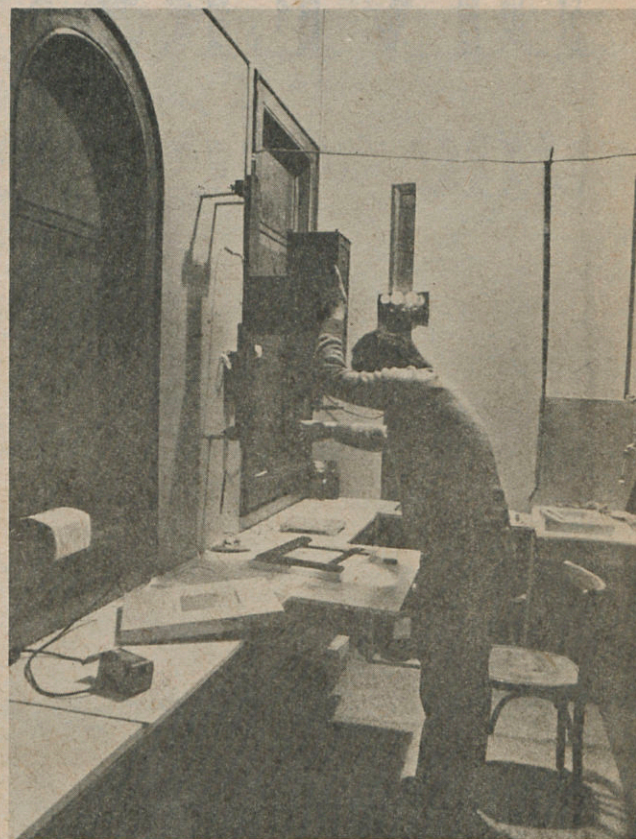
1500 photos noir et blanc, 300 couleur, 2000 diapos, et une cinquantaine de films seront soumis à l'appréciation du jury. A l'origine de cette initiative, un club photo et un club cinéma lillois : « les cinéastes lillois » et le « photo club de Lille » qui ont tous deux leur siège à l'ILEP Place Georges Lyon.

L'intérêt de ce salon réside également dans une innovation : 12 salles de projection seront mises à la disposition des exposants qui bénéficieront d'une salle privée permettant la projection de films ou de vues fixes et cela, pendant toute la durée du salon. Enfin, le journal « PARIS MATCH » exposera ses meilleures photos de presse des quarante dernières années.

Il y aura également une

participation des établissements enseignant la photo ou le cinéma, tant au plan régional que national (école Louis LUMIERE à Paris, écoles dépendant de la Chambre des Métiers, de l'Académie de Lille, etc...)

Il faut enfin savoir que cent cinquante marques seront représentées et treize nations présentes, et que le salon sera inauguré le 11 Février à 11 h, par Pierre Mauroy, député-maire de Lille.



Depuis 27 ans fonctionne à Lille un photo club amateur. Un peu des pionniers du genre... Aujourd'hui ce photo club comprend 120 membres, et s'est installé dans les locaux de l'ILEP. On y apprend bien sûr à faire des photos, avec tout le côté technique que cela suppose. On y apprend aussi à considérer la photo comme un mode d'expression, avec ses règles, ses codes particuliers. Ces séances ont lieu tous les mercredi et jeudi soir, Place Georges Lyon. Le club possède son propre matériel de développement (agrandisseurs, etc...) les adhérents du club doivent amener leur papier et leurs produits. Chacun doit posséder son propre appareil. Le virus de la photo n'épargne apparemment personne. Si la moitié des membres du club sont des étudiants, tous les âges, toutes les classes sociales, sont représentés. La cotisation modique (60 F par an, avec possibilité de réduction sur demande) les heures de réunion (le soir après le travail) permettent à chaque « mordu » possédant son appareil, de venir s'initier aux mystères du filtre, de l'agrandisseur, de la prise de vue.

Dans ces mêmes locaux, se réunissent les cinéastes du club amateur de cinéma lillois, qui fonctionne dans des conditions analogues. L'apparition sur le marché du cinéma, d'un matériel léger, relativement bon marché, a favorisé la création de clubs de ce genre. On débute timidement avec son super huit en filmant les vacances familiales, puis se dessinent d'autres ambitions. Réaliser un petit film dont les acteurs ne seraient pas l'éternelle famille, en un mot, envisager le cinéma comme moyen d'expression. Ce sont deux clubs parmi bien d'autres. A l'annexe des Beaux Arts rue des Sarrazins, est implanté un club photo, des cours sont également donnés le lundi soir à la MJC Marx DORMOY et le vendredi, pour une cotisation annuelle de 45 F. Enfin, il existe une fédération des cinéastes amateurs dont le siège se trouve à la MAISON SAINT EXUPERY... Alors à vos appareils, et bonnes « prises » !

PHOTO INDUSTRIELLE
STUDIO & EXTERIEUR
STUDIO 2000 / SDPN
66 rue Brûle-Maison
59000 Lille
Tél. (20) 52.80.41

Portraits Couleur
Identités-Minute
Reportages Mariage
Studio SOYEZ Lucien
Tél 56.54.96
Matériel Photo-Ciné
5, Rue Mattéotti - LILLE

PHOTOGRAPHIE
studio malaisy

Diplômé Meilleur Ouvrier de France
30, Rue St Gabriel - LILLE - Tél. 55.42.87

PHOTO **poteau**
Publicité - Industrie - Mode
Studios 500 m2 - Labo Couleur

119, Rue Masséna - 59800 LILLE
Tél. (20) 54.68.63



LAB-COLOR

Laboratoire Couleur
Professionnel

86, Rue d'Artois
LILLE - Tél. 57.62.02

STUDIO VANBESELAERE



Travaux photo et cinéma
Photos Identité Instantanées
Grand choix de cadres et albums

68, Rue Jules Guesde - 59000 LILLE
Tél. 54.57.96



T. SCRIVE

(Successeur A. SION)

6 et 8, Rue d'Inkermann - LILLE
Tél. 57.37.20 (Parking République à 50 m)

Dépannages de l'électronique
au service du photographe professionnel

WYON André

22, Rue du Pont Neuf
LILLE - Tél. 55.92.26



PHOTO-CINE LEVIN

D. MEURISSE
Nombreuses promotions
Reportages - Projections

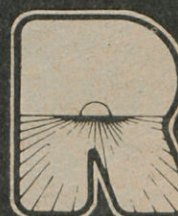
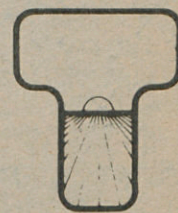
65, Rue Faidherbe - LILLE - Tél. 55.37.53

Studio DESBOTTES

38, Rue du Fg des Postes
59000 LILLE - Tél. 97.12.17

Spécialiste de la photo d'enfants
Photo mariage sur fond projeté

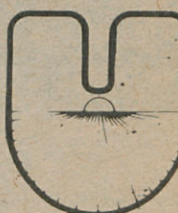
industriels
commerçants
particuliers



POUR ENLEVER ET EVACUER
TOUT CE QUI VOUS ENCOMBRE
ET VOUS EMBARRASSE

SPECIALISTE DE LA COLLECTE
HERMETIQUE DES ORURES
MENAGERES

62, rue de la Justice - LILLE
Tél. : TRULILL 120913
Tél. : (20) 54.26.94
(20) 57.26.42
(20) 52.97.22



VENTE GEANTE D'OUVERTURE

DANS TOUS LES

COUCKE

MOBILIER DE FRANCE



DES EXEMPLES-DES EXEMPLES-DES EXEMPLES-DES EXEMPLES-DES EXEMPLES-DES EX

DES EXEMPLES-DES EXEMPLES-DES EXEMPLES-DES EXEMPLES-DES EXEMPLES-DES EX

avec
bien
entendu
les
services
uniques
en France
de la plus
grande
marque
nationale
du meuble

Les 10 Engagements

Garantie tous risques 1 an

Garantie 5 ans

Conseils d'entretien

MOBILIER DE FRANCE

Chèques

Magasins ouverts de
9 h 30 à 12 h
et de 14 h à 20 h

Fermés le dimanche
et le lundi matin

GRAND PARKING

Nous rappelons que nous livrons dans toute la région ainsi qu'en Belgique

STUDIO VAN